

PAS DE S.O.S. POUR LE NAUFRAGE DE LA RADIO MARITIME

Témoignage / mémoires

La fonction d'officier radioélectronicien ne s'est réellement développée qu'à partir du naufrage du «Titanic» en 1912. Elle s'est poursuivie jusqu'à l'avènement du satellite vers les années 1985, pour disparaître dans l'indifférence générale, vers les années 2000.

L'officier radio avait pour mission de garder l'écoute de la fréquence télégraphique de détresse 500 kHz, afin que tout navire en difficulté puisse compter sur l'assistance la plus rapide possible. Il ne quittait, en général, son propre navire qu'en dernier, avec le commandant.

Ce témoignage est le récit de toute une carrière dans la marine marchande. D'abord à la Compagnie Générale Transatlantique, puis à la Compagnie Navale des Pétroles et enfin à la compagnie Générale Maritime.

L'on y suit l'évolution de la fonction de Radio, de 1965 à 1998, c'est-à-dire de l'époque des lampes à celle des microprocesseurs, de celle du morse à celle des satellites. L'on y découvre la vie en mer, les sorties aux escales, les relations humaines, souvent très différentes de ce que l'on s'imagine en général.

JOËL WANHERDRICK

Auteur résidant à Saint Arnoult (78)



Né en 1946 en pays minier et sidérurgique, Joël Wanherdrick n'avait, a priori, rien à voir avec le milieu maritime. Pourtant, dès l'âge de 8 ans il savait que cela serait sa vocation. Ainsi, il a mené une longue carrière comme officier radioélectronicien à la Cie Gle Transatlantique (CGT), La Cie Navale des Pétroles (CNP) et enfin à la Cie Gle Maritime (CGM).

